

- **BILAN ET PERSPECTIVES
DU PROJET SIGAFRIQUE
AU MALI**

- **LAMINE ALEXIS DEMBELE**

INTRODUCTION

- **LE PROJET SIGAFRIQUE A ETE LANCE DU 4 AU 5 NOVEMBRE 2003 A OUAGADOUGOU AVEC LA PARTICIPATION D'UN REPRESENTANT DU MALI**

RAPPEL DES OBJECTIFS

Mettre en place un réseau de partenariat pour la valorisation et la diffusion de l'information sur le sol et le sous-sol du continent Africain afin de:

- 1. Reconstruire à l'échelle régionale le patrimoine de données géoscientifiques et d'économie minière;***
- 2. Organiser sa sauvegarde, sa gestion et son accessibilité aux différents acteurs du développement;***
- 3. Créer un langage commun à l'Afrique dans le domaine des sciences de la terre;***
- 4. Contribuer à la promotion des ressources minérales, hydrogéologiques et au développement économique en attirant les investisseurs;***
- 5. Renforcer les compétences, mettre en commun les connaissances et les expériences dans le cadre d'un dialogue « Nord-Sud » et surtout « Sud-Sud »;***
- 6. Fournir des outils d'aide à la décision pour servir les politiques concernées par les sciences de la terre.***

PRINCIPALES ACTIVITES

- 1. Coordination du Projet mobilisateur et structuration d'un programme complémentaire nord-sud avec les services géologiques Européens;**
- 2. Initiation d'un réseau SigAfrique entre des services géologiques de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique de l'Est; deux centres régionaux au points focaux et un serveur basé provisoirement au BRGM;**
- 3. Création d'un serveur de métadonnées et de diffusion de catalogues de données**
- 4. Développement d'une méthodologie de sauvegarde du patrimoine documentaire;**
- 5. Production de carte de synthèses et développement d'actions de recherche à l'échelle régionale;**
- 6. Formation des opérateurs et utilisateurs en ateliers.**

RESULTATS ATTENDUS

- **Un réseau de partenariat fonctionnel sur deux régions francophone et anglophone de l'Afrique**
- **Des procédures et chartes de fonctionnement entre les services géologiques**
- **Un début de normalisation de langage commun à l'Afrique pour les sciences de la terre**
- **La conception d'un observatoire minier du continent africain**
- **Un intérêt accru des opérateurs économiques par l'accès facilité (Internet) à l'ensemble des informations**
- **La production de documents actualisés de synthèse régionale, pour le traitement et/ou la mise en évidence de nouvelles problématiques scientifiques et la maîtrise des potentiels en ressources naturelles du sous-sol**
- **Un renforcement des compétences des services géologiques nationaux**
- **La mise en place d'un partenariat « nord-sud » élargi, associant les services géologiques européens et africains sous les auspices de l'Union Européenne, pour concourir à la réunion, à la sauvegarde et à la mise en commun de toute l'information géologique collectée sur l'ensemble du continent par toutes les parties.**

ATELIERS DE FORMATION

Le Mali a participé aux ateliers suivants:

- 1. Session de mars - mai 2004; avec le documentaliste (gestion documentaire)**
- 2. Session de Octobre - Décembre 2004; participation du géologue et de l'hydrogéologue**
- 3. Session de Mai 2005; mise en place du serveur avec la participation du géologue**
- 4. Session de Juin 2005 à Orléans; indicateurs de développement du secteur des ressources minérales**

Au total 3 agents ont suivi les différents ateliers:

- Le documentaliste de la DNGM**
- Un géologue**
- Un hydrogéologue de la Direction Nationale de l'Hydraulique**

OUTILS TRANSFERES

- **PENDANT LES SESSIONS DE FORMATION IL A ETE MIS A LA DISPOSITION DES AGENTS FORMES**
 - **UN ORDINATEUR PORTABLE**
 - **LES LOGICIELS UTILISES**
 - **LES DONNEES DISPONIBLES**

PERSPECTIVES

- AU NIVEAU DU MALI IL EXISTE UN CENTRE DE DOCUMENTATION INFORMATISE UTILISANT LE LOGICIEL ACCES COMME GESTIONNAIRE DE BASE DE DONNEES. LES DONNEES DISPONIBLES NE SONT PAS COMPATIBLES AVEC PANGIS. IL VA DONC FALLOIR FAIRE UNE HARMONISATION A CE NIVEAU

PERSPECTIVES (SUITE)

- IL EXISTE EGALEMENT UNE BASE DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUE QUI N'EST PAS MISE A JOUR
- DE MEME LE SIG QUI EXISTE A BESOIN D'INTEGRER A SON SEIN DE NOUVELLES DONNEES TELLES QUE CELLES COLLECTEES PAR LE BRGM, ET LE PROJET CARTOGRAPHIE DE L'ADRAR DES IFORAS

PERPECTIVES (SUITE)

- LE SITE INTERNET DE LA DNGM DEVRA ETRE MIS A JOUR PAR LE PROJET SYSMIN
- UN PROJET FINANCE PAR LA BANQUE MONDIALE DEVRA S'OCCUPER ENTRE AUTRE DE LA COLLECTE DE DOCUMENTS, LEUR ANALYSE ET INTERPRETATION AINSI QUE LEUR DIFFUSION SUR INTERNET; CE PROJET A DEJA FINANCE LA MISE EN PLACE D'UN CADASTRE MINIER.
- LA FORMATION DU PERSONNEL ET LE RENFORCEMENT DES CAPACITES TECHNIQUES ET L'EQUIPEMENT DES STRUCTURE FONT PARTIE INTEGRANTE DES OBJECTIFS DU NOUVEAU PROJET FINANCE PAR LA BANQUE MONDIALE.

CONCLUSIONS

- LE PROJET SIGAFRIQUE CONSTITUE POUR LE MALI EN MATIERE D'ACQUISITION D'OUTILS DE TRAVAIL ET DE CONNAISSANCE DANS LE DOMAINE DE L'ADMINISTRATION DES DONNEES UNE PRIORITE.
- LES PROJETS EN COURS AU MALI DEVRONT TOUS CONCOURRIR A UNE INTEGRATION DE TOUTES LES DONNEES COLLECTEES PAR LES UNS ET LES AUTRES.
- La préoccupation essentielle reste la dimension à donner au projet SigAfrique, qui est dépendante du travail à faire par les différents spécialistes auprès des services et organismes des pays participants.

CONCLUSION (SUITE)

- La possibilité de solliciter les départements de l'administration afin de pouvoir soutenir les actions d'évaluation de l'impact social, environnemental et économique, aux différentes échelles locale et nationale
- Par exemple, à la question de savoir :
 1. à qui s'adressera l'observatoire ?
 2. qui l'utilisera et pourquoi ?
 3. qui le documentera ?
 4. à quelle échelle doit-on collecter les données ?
- D'autres interrogations et/ou préoccupations concernant l'avenir du projet subsistent, le problème de la fonctionnalité du projet au niveau des moyens à mettre en œuvre, concernant les collaborateurs nationaux au niveau des pays participants, demeure également entier.

CONCLUSION (SUITE)

- Il faudrait pouvoir réussir parallèlement à nos tâches quotidiennes, une certaine mobilisation autour de nous, et la relation concernant les collègues de service et la collaboration avec les différents services de l'administration, en fédérant d'autres compétences par la communication et la participation des populations locales, afin de pouvoir intégrer le projet SIGAfrique.
 1. Comment collecter les données ;
 2. Identifier la source des données ;
 3. Combien de temps sera alloué à l'observatoire ;
 4. Comment vulgariser le projet et sensibiliser au niveau des administrations respectives.

JE VOUS REMERCIE